

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO. LIMITED.

NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO. LIMITED.

RECEIVE THE PRIZES AND... OFFERS OF DEMANDS, VENUES AND LOCATIONS, ETC., QUANT TO THE PRIZES AND VENUES OF THE CONTEST. LA LIGNE, VOIR LA PAGE.

TEMPERATURE

Da 21 mai 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 632 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

Russie et Japon.

La Russie et le Japon, ces deux puissances qui se sont battues il y a quelques années dans les plaines de la Mandchourie pour la suprématie du nord de la Chine, occupent pendant plusieurs années encore l'attention publique.

On savait bien depuis sa guerre contre la Chine que le Japon avait fait d'immenses progrès, qu'il était sorti de la torpeur dans laquelle il était resté plongé pendant des milliers d'années et avait profité habilement des déconvenues et des progrès de la civilisation occidentale, mais on doutait qu'il fût déjà de taille à se mesurer avec le grand empire moscovite.

La Russie a supporté assez facilement son désastre militaire; ses ressources en argent et surtout en hommes n'ont pas été sérieusement compromises par la guerre, et elle se serait promptement relevée si une crise intérieure n'était venue l'ébranler jusque dans ses fondements.

Cette crise, elle l'a surmontée, semble-t-il, et la situation générale dans le pays, toute anormale qu'elle soit encore, n'est pas de nature à inspirer des craintes aussi graves que celles qu'inspirait la situation antérieure.

Un complet contre le chef du gouvernement, le Tsar, a été découvert récemment, mais il y en a eu de tout temps en Russie, et il se serait plutôt surpris qu'il n'y en eût pas au milieu de l'agitation qui règne depuis plusieurs années.

Les terroristes viennent de commettre un nouvel attentat; ils ont tué quelques fonctionnaires à Odessa puis ont provoqué une émeute dans les rues.

Mais l'ordre a été promptement rétabli, et il est très probable que les attentats de ce genre deviendront de moins en moins fréquents. En même temps la Russie pourrait sa réorganisation politique. La nouvelle Douma, de laquelle dépend une grande mesure le prompt relèvement du pays, semble disposée à travailler d'accord avec le gou-

NAISSANCES ROYALES

LE "PLAT D'OR"

Un des usages les plus singuliers—et il fut encore appliqué à la naissance du roi actuel—était que, aussitôt après la délivrance de la reine, l'enfant fut placé dans un grand plat d'or et présenté à la cour. Il y avait naturellement de minutieuses précautions pour l'honneur de porter ainsi l'héritier du trône, avant même qu'il fût recouvert de ses langes.

Il y avait, naturellement aussi, des dignitaires qui étaient chargés de veiller sur ce précieux nouveau-né. Leurs fonctions leur laissaient des loisirs, dans l'intervalle des naissances royales! Mais la raison finit par l'emporter, même dans les palais des rois, et le ridicule de ce cérémonial n'a pas laissé d'apparaître. Il y a des choses qu'on ne peut plus prendre au sérieux. Il est malaisé à un jeune souverain qui est un fervent de l'automobile, de ne pas rapporter les idées du dehors. L'"auto" aura en, par contre-coup, une influence sur la suppression d'une foule d'anciennes choses.

La présence d'un certain nombre de personnes dans la chambre de l'accouchée ne semble-t-elle pas déjà assez barbare!

Le chapeau de Jeanne d'Arc

Pendant son séjour à Orléans, Jeanne d'Arc logea à l'hôtel de l'Annonciade, chez M. Boucher, trésorier du duc Charles. En quittant cette ville, l'héroïne, désireuse de laisser un souvenir à la fille de son hôte, lui fit présent de son "chapeau". Ce chapeau, "en feutre gris à grands rebords retroussés par devant et portant au sommet une fleur de lis en cuivre doré, de laquelle descendaient des torsades de même métal", fut religieusement conservé dans la famille Boucher jusqu'en 1631. Il passa ensuite aux Oratoriens de la ville.

En 1792, ces religieux, dans le but de soustraire cette précieuse relique au vandalisme révolutionnaire, l'avaient confiée à une habitante d'Orléans, Mme de St-Hilaire. Le secret fut mal gardé. Un jour, des "patriotes" firent irruption chez la dépositaire et la contraignirent à leur livrer le chapeau de Jeanne, qu'ils brûlèrent dans sa cour même, au chant de la "Carmagnole".

Mariage de géants.

Une géante tyrolienne, Mlle Mariel (8 pieds 2 pouces), qui s'exhibe en ce moment à l'Hippodrome de Londres, va se marier avec un jeune et riche fermier anglais, M. Olive Darrill, un géant amateur celui-là (8 pieds 8 pouces).

De passage à Londres, le jeune Olive Darrill s'était rendu à l'Hippodrome. Il était tranquillement assis dans son fauteuil, lorsque Mlle Mariel apparut. Ce fut le coup de foudre.

Notre colosse se leva et, s'adressant à la belle Tyrolienne, lui fit part à haute voix, devant le public stupéfait, des sentiments qu'il éprouvait soudain pour elle.

Le lendemain, on lui interdit l'entrée de l'Hippodrome. Mais un tel homme ne se décourage pas pour si peu. Il attendit la sortie du spectacle, suivit jusque chez l'impresario l'objet de sa flamme, et trouva le moyen de séduire et d'épouser l'un et l'autre.

Le lendemain, il était fiancé: une union bien assortie. Temps: 24 m 9 s. 3/5.

Les Trésors de l'Océan.

Qui saura jamais les trésors innombrables que recèle l'Océan! Voici qu'une expédition, dirigée par le capitaine Gardinier, vient de quitter Londres, à bord du steamer "Alfred Nobel", pour aller repêcher au Cap la cargaison de la "Dorothée".

On se souvient peut-être que ce navire se perdit corps et biens dans ces parages, au début de la guerre du Transvaal, y compris une somme de quinze millions en or que le président Krüger avait envoyée en Europe.

Le capitaine Gardinier a pu établir la situation exacte du navire naufragé au moyen d'un instrument d'observation des profondeurs marines... Mais les travaux d'exploration ne pourront être entrepris que pendant les mois de juin et juillet, époque où l'Océan est moins agité.

Bonne chance à l'expédition anglaise.

La loi russe sur les conseils de guerre de campagne.

Promulguée le 2 septembre 1906 en vertu de l'article 87 des lois fondamentales, la loi sur les conseils de guerre de campagne ou cours martiaux est devenue caduque le jeudi 2 mai dernier.

Au cours des six mois pendant lesquels cette loi provisoire a été en vigueur, les conseils de guerre ont prononcé mille cent quarante-quatre [1.144] condamnations à mort suivies d'exécution. Le nombre de condamnations aux travaux forcés ou à la prison a été de quatre cent quarante-trois [443]. Les renseignements marquent pour soixante-douze des accusés déferés à ces conseils.

En tout, soixante et onze acquittements ont été prononcés, soit un peu moins de 5 p. 100.

LE RECORD POSTAL MARITIME.

Un état comparatif, qui vient de dresser la direction des postes des Etats-Unis, concernant les diverses vitesses réalisées par les compagnies de navigation qui transportent le courrier entre New York et Paris, établit que le record, à cet égard, appartient au paquebot français "La Provence".

Ce transatlantique a, en effet, transporté la maille de New York à Paris, en 1906, à une vitesse moyenne de 165 heures 1 minute, alors que les plus rapides des paquebots allemands, le "Kronprinz-Wilhelm", le "Kaiser-Wilhelm-II" et le "Deutschland", n'ont effectué le même parcours qu'à une moyenne de vitesses variant de 165 heures 5 minutes à 167 heures 9 minutes, et que les plus rapides des paquebots anglais et américains ont mis, à ce même parcours, de 186 heures 3 minutes à 199 heures 5 minutes.

AMUSEMENTS, WHITE CITY.

Le casino de la White City était rempli hier soir pour la représentation de "The Telephone Girl". Miss Lottie Kendall s'est particulièrement distinguée dans le rôle d'Estelle.

Il y a eu aussi beaucoup de monde aux autres attractions.

Un cadeau à Edouard VII.

Suivant l'"Imparcial", de Madrid, de riches Anglais auraient l'intention d'acheter l'île Cortegada, près de Vigo, pour l'offrir au roi Edouard. Certains propriétaires auraient même reçu des propositions d'achat, mais la majorité des habitants refuserait d'abandonner leurs demeures.

WEST END.

Le concert, le vaudeville et les autres divertissements font de West End un endroit délicieux; aussi, maintenant que la chaleur se fait sentir, y a-t-il beaucoup de monde chaque soir. La plateforme était exceptionnellement bien garnie hier.

L'ESPRIT DES AUTRES

Dans un salon: L'autre jour, dans une soirée, figurait la comtesse de T..., maigrielle effroyablement.

—Pauvre femme! dit une douce amie, quand on est arrivée à ce point de décrépitude, il ne suffit plus de repêcher: il faudrait reconstruire!

Electrocuté.

Auburn, N. Y., 21 mai—Carlo Ciardi qui a été condamné à l'échafaud pour le meurtre de Luigi Pors, le 30 novembre 1904, a été électrocuté dans la prison d'Auburn, aujourd'hui.

Ciardi est entré dans la salle d'exécution sans manifester la moindre émotion et est allé lui-même s'asseoir sur la chaise.

Ciardi avait tué sa victime pour lui voler \$90 que Pors avait mis de côté pour faire venir sa fiancée d'Italie.

Le budget de la marine en Espagne.

Madrid, 21 mai—Le budget de la marine qui a été voté hier par les Cortes prévoit une dépense de 10,000,000 de dollars en 1907 et de \$13,000,000 les années suivantes. L'arsenal du Ferrol sera équipé avec les installations les plus modernes et pourra recevoir dans ses docks les plus grands cuirassés. Trois cuirassés de 15,000 tonnes et plusieurs sous-marins seront mis en chantier cette année.

Incendie d'un steamer.

Grand Rapids, Mich., 21 mai—Quatre souteurs et un voyageur ont perdu la vie dans l'incendie du vapeur "Naomi", de la ligne Crossby, ce matin en plein lac Michigan.

Le feu a pris dans la cuisine et s'est répandu avec une telle rapidité que toutes les tentatives pour l'éteindre furent jugées vaines.

Le capitaine voyant que son navire était irrémédiablement perdu donna l'ordre de mettre les canots à l'eau et cinquante passagers et l'équipage purent s'y réfugier.

BASE BALL.

Plusieurs centaines de sportsmen ont assisté hier après-midi à une des plus intéressantes parties de base ball de la saison au Parc Athlétique.

Après une lutte acharnée le club local est sorti victorieux de l'épreuve. Résultats: New Orleans 2; Atlanta, 1.

Arrestation.

Joseph Familaro, un jeune homme de 17 ans domicilié rue Iberville, 1915, a été arrêté l'avant-dernière nuit à West End pour bris de paix. Conduit au poste du XIème precinct les agents ont trouvé dans sa poche une montre de dame en or, et comme le prisonnier ne jouit pas d'une très bonne réputation les agents ont fait une enquête et ont appris que la montre avait été volée.

Feuilleton Abeille de la N. O. L'ENFANT DE LA DUCHESSE. GRAND ROMAN INEDIT PAR PIERRE SALES QUATRIÈME PARTIE VIII LE REFUGE. (Suite.) Mais Francis, souriant finement, lui faisait de la main:

"Nou, non, non!" Et radieux de pouvoir parler si aisément de Fripette à sa mère: — Il ne faut pas lui en vouloir, maman, d'une si petite supercherie... Tout le monde les lui donne ces dix-huit ans; et elle les a acceptés, devant l'humiliation momentanée qu'elle éprouvait à commencer sa vie comme simple ouvrière, comme simple petite main... Il parait que cela se dit ainsi... elle qui avait déjà une instruction si complète, qui aurait pu remplir les emplois les plus difficiles... Et tu as pu voir avec quelle rapidité elle a gravi tous les échelons: c'est que, si elle a bien encore, sur une foule de choses, une âme, une naïveté d'enfant, elle a aussi l'esprit informé, avisé, l'esprit sage et fort d'une fille qui a beaucoup travaillé, qui a beaucoup appris, qui s'est efforcée de bien connaître la vie... Fripette a vingt-deux ans et demi, en réalité... exactement mon âge, maman... A moi, elle me l'a confié, parce que nous avons découvert que nous étions nés la même année... et, ce qui est encore plus fort, ce qui crée presque tout de suite un lien entre elle et moi... le même jour... —Que dis-tu, Francis? s'écria la duchesse avec une moue sardonienne. —Tu vois, maman, que cela te frappe aussi!... N'est-ce pas admirable, qu'il y a juste vingt-

deux ans et demi, deux enfants venaient au monde le même jour... peut-être à la même heure... Pendant ces vingt-deux ans, chacun a suivi son existence... l'un dans le luxe, dans la famille... dans une glorieuse famille... l'autre dans le milieu le plus modeste, bien souvent au milieu de la gêne, car elle a des souvenirs d'enfance très cruels... Et puis, l'âge leur est venu à tous deux d'aimer, ils se rencontrèrent sur le même chemin... bien malgré eux... car, figure-toi que Stéphane avait voulu me la faire connaître déjà; et je m'y étais refusé, parce qu'alors... comme il a changé depuis!... il en parlait avec légèreté... Et c'est par le hasard le plus absolu que Fripette et moi nous nous sommes trouvés en suite face à face... Nous avons passé un après-midi... puis quelques heures... quelques soirées ensemble... Et ni elle, ni moi, ne songions que l'amour pût éclater entre nous; mais tout de suite l'amitié, la confiance avaient été abolies! Et c'était une joie indicible, pour moi, de sentir que ce cerveau, cette âme, se développaient par moi... —D'autres, dans leurs souvenirs d'amour, ont des coquetteries, des mignardises, de ces charmantes roueries féminines auxquelles les hommes sont toujours si heureux de se prendre... Moi, je n'ai d'elle que des souvenirs élevés, et par-dessus tout, ce

désir de s'instruire, auquel je donnais satisfaction, en communiquant à ma petite amie tout ce qu'on m'a appris... tout ce que tu m'as appris, maman... —Et soudain, maman, ce fut l'amour, le plus grand, le plus pur, le plus partagé... Et pourtant, elle voulut s'y arracher!... Vainement!... Car son âme était à moi pour toujours, comme la mienne doit toujours être à elle. Et, à présent, je trouve une nouvelle raison à l'immense tendresse qui s'est emparée de moi... c'est que plus je te regarde... plus tu veux lutter contre mon désir tout en voulant le satisfaire... plus tes yeux pétillent dans les miens... et plus, ma petite maman, il me semble que ton âme et la sienne sont sœurs... Et, dans les traits mêmes... Il la contempla un peu longue ment, Pais: —Je ne peux pas dire, évidemment, qu'elle ait la figure... mais tu sais bien que des êtres qui ne sont pas pareils peuvent se ressembler... s'évoquer mutuellement!... Eh bien! si j'étais si heureux quand je me trouvais auprès de Fripette, c'est que je voyais en elle quelque chose de toi... Et, en ce moment-ci, je te jure qu'en aspirant tout ton visage par mes yeux, par mes baisers, il me semble que c'est elle que j'ai si près de moi! —Tais-toi! Tais-toi... tais-toi, mon fils... Oh! tais-toi!

Et laisse-moi... Laisse-moi, je t'en prie! Elle semblait vouloir le reposer, puis le couvrir encore de baisers, elle aussi; et, étendant sa tête sur sa poitrine, elle levait les regards au ciel, en adressant à Dieu la plus ardente prière qu'elle eût formulée!... —Oh!... Si vous aviez bien voulu permettre cela! Mais, comme sous l'appréhension de trahir si peu que ce fût de son secret, de prononcer quelque parole qui parût soudain anormale à Francis, elle se raidissait. Et, s'étant résolument écartée de lui, elle disait, avec une douce sévérité: —J'ai écouté tout ce que tu voulais me dire... —Tout ce que je devais te dire, maman! —Sans doute. Car, entre un fils tel que toi et une mère qui t'aime comme je t'aime, il ne pouvait exister longtemps de secret... Tu viens de me confier une espérance que tu considères toi-même comme inébranlable... tu ne l'attends donc pas à ce que j'y réponde tout de suite... Tu m'as demandé de décider de ton avenir. —De mon bonheur, maman... et du tien! Car pourrais-tu être heureuse, si ma vie à moi était empoisonnée? —Il vaudrait mieux qu'elle le soit, mon fils, par le plus cruel des désespoirs, que par le man-

quement à ce que tu dois à ton nom, à ta famille! J'ai besoin de longues réflexions... d'un long examen... de la plus minutieuse enquête... que j'accablai avec une sévérité à laquelle tu l'attends certainement... Jusqu'alors, je te demande de ne plus me parler de rien... Et nous n'en parlerons à personne, puisque de toi-même tu as voulu que tout ceci se déroule entre toi et moi... —Ah! oui, certes, maman! prononça presque durement Francis. —Tu t'en es donc remis à moi seule de tout ce que tu devras... tout ce que nous devons faire... Sache attendre patiemment... —Avec tout mon respect, maman! —Et, fit-elle en mettant la main sur son front, ne t'imagines pas que cela signifie que je te dise d'espérer... —Maman, répétait-il, les yeux dans ses yeux, la bouche tout près de ses lèvres: tu m'as écouté... tu venais bien prendre ma cause en mains... J'attends ton arrêt avec une confiance absolue. —Si la fausseté du monde est souvent désagréable aux natures un peu trop franches, un peu frustes, elle offre du moins l'avantage de rendre encore les relations possibles, entre personnes dont les yeux se croient leur

de la Marine, qui a tenu hier soir son assemblée annuelle, a nommé comme président le capitaine J. B. Morton, de Washington. La prochaine réunion sera tenue à Chicago.

La Convention nationaliste irlandaise. Dublin, 21 mai—La Convention nationaliste qui s'est assemblée ici ce matin pour décider si oui ou non le "Bill irlandais" déposé le 7 mai à la Chambre des Communes par M. Birrell, le chef secrétaire pour l'Irlande était favorable au peuple irlandais, a adopté à l'unanimité une résolution de M. Redmond, repoussant ce projet de loi.

Le capitaine Wright en cour martiale. Denver, Col., 21 mai—La cour martiale chargée de juger le capitaine Edmund S. Wright du 1er régiment de cavalerie des Etats-Unis s'est assemblée aujourd'hui au Fort Logan.

Le capitaine Wright est accusé d'insubordination. Le colonel Chas. A. Williams, commandant le 25me régiment d'infanterie préside les débats.

La Commission des voies de navigation intérieure. Les membres de la commission des voies de navigation intérieure, qui terminent un voyage d'inspection sur le Mississippi, sont arrivés hier à la Nouvelle-Orléans à une heure et demie de l'après-midi. Un comité de réception comprenant M. J. Woodward, Jules Wogan, M. J. Sanders, le capitaine Chas. W. Brown et Joseph Kohn les a reçus.

Dans la soirée les membres de la commission et leurs compagnons de voyage se sont embarqués sur le "Magnolia" pour la Passe du Sud-Ouest, à l'embouchure du Mississippi, où ils inspecteront aujourd'hui. Ils seront de retour jeudi matin.

Le soir à six heures un grand dîner de cinquante couverts sera donné en leur honneur au Restaurant Antoine. Parmi les invités se trouvent le gouverneur Blanchard, le maire Beltrami, le sénateur McEnery, le congrésiste Daizell et plusieurs citoyens notables de notre ville.

A huit heures il y aura une réception publique dans le local de l'Union Progressiste.

Explosion d'une cartouche. Hier vers neuf heures du soir Mlle Mary Dutrey maniait des cartouches chargées à blanc en sa demeure située à l'angle des rues Cypress et Johnson lorsqu'une d'elles se déchaîna. Elle a été blessée à la main droite et son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Arrestation. Joseph Familaro, un jeune homme de 17 ans domicilié rue Iberville, 1915, a été arrêté l'avant-dernière nuit à West End pour bris de paix. Conduit au poste du XIème precinct les agents ont trouvé dans sa poche une montre de dame en or, et comme le prisonnier ne jouit pas d'une très bonne réputation les agents ont fait une enquête et ont appris que la montre avait été volée.